

Le terrorisme...



Editeur : Le Café Anarchiste

Lien: <https://le-cafe-anarchiste.info>, email: contact@le-cafe-anarchiste.info

adhérent au réseau anarchomachie : <https://anarchomachie.org>

2 textes :

*** Les accusations de terrorisme par des terroristes...**

*** 2 impasses : le Terrorisme révolutionnaire et le Pacifisme bêtant**

Les accusations de terrorisme par des terroristes...

On sait ce qu'est le terrorisme. C'est une pratique de violence initiée par les États (ou proto États, comme le sont aussi des entreprises) sur sa population afin de faire perdurer leur pouvoir légal (et illégitime) sur les sociétés. On sait que les États utilisent la police (ou l'armée, voire les médias, ou des individus isolés) dans cette finalité terroriste (pour créer la peur de l'État). On sait qu'au sein de l'institution policière (ou militaire), ce n'est pas dans la culture de se poser des questions sociales, sinon ça amènerait à se poser la question de leur métier anti-social, voire de la nécessité de se retourner contre son employeur et d'aider à la libération des sociétés soumises actuellement au joug de ces États / entreprises qui servent notamment le capitalisme ou d'autres causes plus ou moins idéalistes/matérialistes. On sait que tous les États / entreprises utilisent le terrorisme comme base de fonctionnement en interne avec les factions opposées ou ennemies et en externe avec d'autres États.

Régulièrement, de leur pouvoir médiatique ou politique, les pouvoirs en place accusent les anarchistes d'être des terroristes (lanceurs de bombes, faiseurs de chaos, etc)... alors que c'est leurs polices ou leurs associés politiques qui le pratiquent et le sont. On peut penser par exemple ce qui s'est passé aux États-Unis au 19e siècle et notamment aux bombes des pinkerton à Chicago (pinkerton, organisation payée par le patronat et soutenue par le gouverneur pour qu'ils lancent une bombe au sein d'une manifestation à Haymarket pour pouvoir ainsi réprimer le mouvement ouvrier en grève ; avec comme conséquence que 5 anarchistes furent accusés et mis à mort suite à un procès pipé). Ils croient que ça ne se saura pas, mais on le sait toujours leurs manipulations... trop tard souvent, mais on le sait, c'est dans leur nature de manipuler et de laisser des traces.

Un peu plus tard en France, un préfet de police de Paris (et se vantant plus tard d'être à l'origine du premier attentat « anarchiste », mais jamais inquiété par leur « justice » bourgeoise. étonnant non ?) nommé Louis Andrieux (père adultère de Louis Aragon, dont ce dernier deviendra une belle ordure stalinienne), crée le journal « révolution sociale » (créé spécialement à destination des anarchistes dans le but d'être » l'antichambre des complots « ... ??) et il y fait diffuser des recettes de bombes (ce qui n'était pas le cas dans les journaux anarchistes). Et après que leur république ait réprimé et tué des manifestants lors d'un 1er mai (place de la République à Paris et à Fourmies), ils furent étonnés que ces recettes diffusées intentionnellement par leur autorité préfectorale policière soit utilisées pour venger les injustes morts et injustes accusés ! Des attaques à la bombe ciblèrent les responsables de ces tueries et de ces jugements répressifs. Cela servira à leur système, après la période répressive post commune de Paris, d'imposer leurs lois scélérates contre les anarchistes. Les politiques et médias bourgeois bien contents de pouvoir montrer du doigt ceux qui ne les laissaient pas dormir tranquillement.

Pareillement, à d'autres moments, ils accusent les anarchistes de provoquer la police. Hors, c'est la police qui est une provocation en tant que tel. ils tuent les anarchistes si leurs provocations policières ne sont pas suffisantes. Pensons, par exemple, aux bagnards français de l'île de la saint-joseph, qui malgré la volonté de l'autorité pénitentiaire de provoquer une révolte des prisonniers, avec comme objectif de massacrer tous les bagnards anarchistes, sans parvenir à leurs fins, mais qui par le mensonge transmis à leurs autorités

supérieures amènera l'armée « mal informée » à massacrer les prisonniers qui n'étaient en rien responsables de la pratique de médiocrité de cette institution policière républicaine à la moralité plus que douteuse.

On peut considérer aussi les mouvements tyranniques (squadristes & assimilés néo-fascistes, et néo-nazis, intégristes religieux...), des partisans proto étatistes, qui usèrent et usent de violence contre tout opposant afin d'instaurer la peur de toute expression/activité libre.

On le sait bien, de nos jours, les appareils répressifs de certains États (dits libéraux) n'utilisent « plus trop » la répression directe violente, ceci afin de ne pas attirer l'attention sur leur volonté politique réelle sous jacente... Non, ils sont plus « malins », ils pratiquent des stratégies guerrières de basse intensité au sein des sociétés, ils acculturent, ils infiltrent, ils divisent, ils déstabilisent, ils neutralisent, ils désinforment... Ça développe l'influence fasciste afin d'amenuiser les influences émancipatrices... On a même vu des policiers infiltrer des groupes militants émancipateurs en Angleterre, en Espagne et ailleurs, et leurs agents avoir une relation « amoureuse » avec une partenaire des groupes infiltrés, dont certaines ont eu un enfant, cela fit d'ailleurs scandale dans ces pays [[1](#) , [2](#)]. Évidemment certains agents se limitent à récupérer des informations de leurs groupes cibles (dernièrement « momo », un infiltré de la police, a été découvert dans les milieux militants !), voir [no trace](#).

Mais hors des appareils de l'État, il y a des partisans proto-Étatiques (politiques ou financiers). Ils sont opposés au type de gouvernement actuellement à la tête de l'État et voulant récupérer le pouvoir Étatique à leurs fins. Ces partisans utilisent parfois le terrorisme dans cet objectif. Le terrorisme intellectuel ou idéologique est le moyen le plus utilisé dans les médias pour faire adhérer les populations à leurs pouvoirs. Ils enferment le monde dans une binarité, dans lequel ils seraient du côté du bien (!?) et les autres du côté du mal (?!).

Les extrême-droite aiment pratiquer des violences sur les populations ciblées, pour toute personne dite non croyante (à leur idée à eux), elles aiment à pratiquer des attentats contre ces derniers. Quand, sur un même territoire, on a deux extrêmes-droites antagonistes qui se basent sur des tensions par elles mêmes suscitées (lire par exemple « [l'histoire algérienne de la France](#) » de Nedjib Sidi Moussa), il y a par effet une logique de communautarisation, de repli identitaire qui leur sont bénéfiques mutuellement (par exemple, lors des attentats de septembre 2001 et d'autres dont ceux de janvier ou de novembre 2015, l'extrême-droite nationaliste/religieuse française et l'extrême-droite religieuse islamique française ont utilisés cela pour se renforcer). Ce communautarisme et cet identitarisme, créé par ces organisations d'extrême droite, ne profite jamais aux mouvements d'émancipation sociale (même si certains aiment à mettre le mot liberté ou égalité dans leurs propos, pour le faire croire). Car tous ceux-ci se mettent dans une posture de victime et créent la confusion et utilisent une lecture paranoïaque des faits. Ils verront des complots, ou la main de leur ennemi, là où ça les arrangera. Ils deviendront victimes quand ça les arrangera. La vérité factuelle sera une variable d'ajustement dans leur objectif de pouvoir et jamais une réalité, le communautarisme et l'identitarisme est leur jeu.

D'ailleurs, la gauche autoritaire (que certains veulent remettre en avant avec leurs tribuns médiatique) a longtemps eu un pouvoir répressif en France comme ailleurs avec leurs « partis 'communistes' » (ou assimilés), contre les

anarchistes ou contre les travailleurs non alignés sur les syndicats intégrés. Voir l'histoire de Trotski concernant les grèves de Petrograd ou de la [révolte de Cronsdtat](#). Donc droite / gauche, peu importe, le terrorisme, c'est le terrorisme. Il est clair que l'extrême-droite qui défend la classe patronale et l'extrême-gauche qui défend (soit disant) la classe ouvrière (mais qui défend en fait l'État patron) ont les mêmes logiques identitaires, qui ne profite aucunement au mouvement d'émancipation sociale anti-classe. Car il est clair que l'extrême-gauche ne désire pas se passer du patronat ni de l'État, ils en ont besoin, tout comme ils ont besoin du capitalisme, car si il n'y a plus ces contradictions de classe, ils deviennent inutiles. La raison de la défense du capitalisme d'État par cette extrême-gauche léniniste et autres, dont on connaît tous les actes terroristes passés à l'encontre des anarchistes (voir les articles sur le site [fascisme rouge](#)).

Alors que l'extrême droite pratique une violence discontinue contre leurs opposants (un peu partout), en étant essentiellement dans des croyances (c'est à dire dans ce quoi ils baignent constamment : dieu, capital, nation), on a pu voir dernièrement un meurtre aux États-Unis d'Amérique contre un partisan médiatique de l'extrême-droite. D'ailleurs, quand ces derniers tuent leurs opposants politique de « gauche », suite à des listes de cibles politiques posées sur internet (par celui qui a été tué) et ceci sans réaction officielle, ce n'est pas de même lorsqu'un de leur ami d'extrême-droite est tué (par les armes qu'il défend), ils en font un martyr et une excuse afin de poursuivre leur politique de tyrannie et de coupe réglé des institutions. Dernièrement renée good (« observatrice légale et bénévole des activités des agents fédéraux ») et alex pretti (infirmier s'interposant contre une violence de l'ICE faite à une femme) ont été tués par l'ICE, ils ont tous deux été a posteriori définis de terroriste (lire [contre attaque](#)). Le terrorisme ne va que d'un sens, c'est celui de l'État avec tel ou tel gouvernement au pouvoir (avec un gouvernement de droite, du centre ou de gauche). Oui, le centre, étant de droite et/ou de gauche, ils ont aussi une version d'extrême-centre, qu'on a pu voir en France ces dernières années avec les répressions contre les grèves et manifestations contre les retraites, ou lors du mouvements des gilets jaunes, à sainte-soline, et ça continue avec des tabassages filmés (mais pas par les caméras policières, étrangement éteintes à certains moments ! lire [lrdmina](#)). Évidemment, il y a tellement de situations répressives en divers pays, qu'on ne peut pas toutes les poser ici.

Évidemment, lorsque vous êtes anti-Étatiste/anti-capitaliste, et que vous avez une pratique émancipatrice qui se diffuse, il est logique que vous soyez considéré comme « terroriste » par l'État & ses divers sbires de la propriété privative (dont par de « gentils » libéraux) ou identitaires. Les partisans de l'État se défendent comme ils peuvent pour légitimer la répression contre toute opposition réelle à leur existence, la vérité n'est pas un mot qui ait du sens pour eux, seul compte la voix du maître. Mais ce n'est pas parce qu'un État utilise le terrorisme (dont le fait de définir son ennemi de terroriste pour justifier son propre terrorisme d'État) qu'on doit cesser les pratiques d'émancipation sociale, au contraire, on sait bien que la guillotine se retournera contre ceux qui l'ont utilisés.

A bas la propriété privative ! A bas les identitaires de tous poils ! A bas les États ! A bas le terrorisme !

PM

2 impasses : le Terrorisme révolutionnaire et le Pacifisme bêlant (1)

Il est notoire, dans notre société où les idées vont à l'emporte-pièces, d'assimiler « anarchiste » avec « terrorisme ». Quand ce n'est pas le cas les médias font de l'anarchiste un doux rêveur, pacifiste au cœur fragile et larmoyant.

Nous assistons dans ces 2 cas, à la même stratégie utilisée par les staliniens, qui ayant peur de l'émancipation sociale prônée par les anarchistes russes (de différents courants), ont, dans leur propagande utilisé une image risible psychologiquement atteint pour les décrédibiliser, ou si cela ne marchait pas les représentaient en assassins sanguinaires. Propagande qui a porté ces fruits liberticides, puisque, à l'heure actuelle ce sont toujours des dérivés de celle-ci qui sont employés.

Le mouvement anarchiste loin des clichés portent en son sein des révoltes, des révolutions, des revendications économiques, ainsi que des constructions sociales ayant une base égalitaire et libertaire. Combien de mouvements émancipateurs ont pour actions et pour objectifs des idées anarchistes ? De la commune de Paris, de Kronstadt, de diverses collectivisations jusqu'au différentes révoltes face aux dictatures (de gauche ou de droite) au XXe S. Les anarchistes, souvent par le biais de l'anarchosyndicalisme mais pas forcément ont également fait trembler et renverser des Pouvoirs, puis innovés dans la gestion par la base d'une société plus juste, plus humaine. Que ce soit l'exemple de la Révolution espagnole, de la commune de Basse Californie, de l'Ukraine libertaire ou encore des exemples d'Amérique du Sud. Les différents gouvernements du plus modéré au plus totalitaire ont collaborés ensemble pour enrayer les aspirations libertaires des masses. Il n'y a pas de fin de l'Histoire, seul notre raisonnement et nos actes à venir feront pencher la balance pour en finir avec l'autoritarisme.

le terrorisme révolutionnaire

Mais il ne faut pas se leurrer, il y a bien eu des actes terroristes, de nos jours, encore on peut entendre une infime minorité, avec ou sans conscience de l'histoire, imaginer que cela aurait une efficacité, certes sans aucun doute ce sont des propos tenus sous le coup de la colère face aux injustices. Mais comme quoi, il y a un reste de Ravachol dans l'imaginaire collectif quand bien même l'époque a changée. En dehors des envolées satiriques où les propos peuvent se comprendre, il y a aussi l'idée de ce qui par le passé se nommait la propagande par le fait.

Cette idée est que le peuple se dirait « à mais oui si on tuait par le feu tous les méchants ». C'est le niveau zéro de la conscience de ce qu'est une révolution. Le passé prouve que non, cela ne marche pas comme ça. Un bourgeois assassiné n'a jamais fait peur à la société bourgeoise et encore moins à son modèle économique.

Même Kropotkine en est revenu en concluant :

« Un édifice basé sur des siècles d'histoire ne se détruit pas avec quelques kilos d'explosifs. ».

Bien au contraire le terrorisme ne montre pas l'exemple, elle écarte le peuple de la révolte. Pour la personne lambda entre : l'autorité de l'État qu'elle connaît et voit depuis sa naissance, en général elle ne soupçonne pas qu'un autre monde est possible, et une bande obscure qui ont des méthodes de mafias,

le choix sera vite fait. Ce n'est pas avec des assassinats au coin des bois que nous ferons renaître la conscience révolutionnaire chez la majorité opprimée.

Notez que ceci est une question de stratégie et non de morale sentimentaliste.

Nous pouvons défendre l'insurrection, qui par définition peut être violente, mais qui sous entend un nombre important de révoltés et refuser catégoriquement que quelques individus ne sachant pas par quel bout prendre le problème s'auto-désignent bras armée. Notons également que lorsque des gens s'organisent en « commando » en élaborant cela comme leur unique stratégie, il est évident qu'ils ont perdu d'avance face aux « commandos » de la police et de l'armée qui eux possèdent un entraînement et une pratique que l'improvisation des 1er n'aura jamais. Et quand bien même, tel l'hydre de la mythologie, le Capital remplacera très vite la tête abattue, il faut pour continuer la comparaison antique, brûler la base de la tête pour qu'elle ne repousse pas c'est à dire détruire le système économique sur lequel elle repose. L'extrait de Bakounine résume assez bien :

« C'est au nom de l'égalité que la bourgeoisie a jadis renversé, massacré la noblesse.

C'est au nom de l'égalité que nous demandons aujourd'hui soit la mort violente, soit le suicide volontaire de la bourgeoisie, avec cette différence que moins sanguinaires que ne l'ont été les bourgeois, nous voulons massacrer non les hommes, mais les positions et les choses. Si les bourgeois se résignent et laissent faire, on ne touchera pas à un seul de leurs cheveux. Mais tant pis pour eux, si, oubliant la prudence et sacrifiant leurs intérêts individuels aux intérêts collectifs de leur classe condamnée à mourir, ils se mettent en travers de la justice à la fois historique et populaire, pour sauver une position qui bientôt ne sera plus tenable. »

Ce passage nous montre que si violence il doit y avoir, c'est avant tout le contexte qui la détermine. Elle est de l'ordre de la contre attaque.

L'anarchiste italien Malatesta a souvent été considéré comme étant contradictoire sur le rôle de la violence, c'est faux, il a condamné la Terreur révolutionnaire et le terrorisme, l'un étend l'opposé dans sa finalité à l'anarchisme l'autre étant à l'opposé d'une efficacité révolutionnaire visant la paix et la non-violence.

Mais lucide il savait que le capitalisme ne se laisse pas faire, que les roses et les pâquerettes ne l'inquiètent pas, que se sera les bras armée du capital et de l'État qui créent la violence en vue de sauvegarder les privilèges hiérarchiques et économiques, ainsi les révolutionnaires sont dans un rapport de force, et donc il y a une part défensive, qui sera à prendre en compte vis à vis de l'oppression subie par le mouvement. Que l'État tout démocratique qu'il se prétend peut déclencher un massacre pour maintenir ses intérêts.

L'anarchisme a parmi ces fondamentaux la liberté individuelle ET collective ; et ce n'est pas à quelques individus de décider de la répression à subir, dont parmi les victimes il y a d'autres individus qui n'ont rien demandés au petit groupe. Ou alors il ne le font pas au nom de l'anarchisme et de là après c'est leur affaire. Car il est incohérent d'envoyer se faire foutre l'idée de solidarité dû à un minimum d'organisation (idée collective) pour ensuite demander cette solidarité quand cela tourne au vinaigre.

En général, et ici les propos de Malatesta sont clairvoyant, ceux qui veulent la propagande par le fait lorsqu'il y a une révolution finissent souvent par

rejoindre les camps les plus totalitaires et tyranniques à l'opposé de leurs envies initiales ; ce n'est pas si étonnant ; refusant ou ne voulant pas voir les choses de manières beaucoup plus économiques et sociales que la situation l'exige, la complexité leur échappent. Dans un cadre d'une révolution entamée ou arrivant, ils se retrouvent perdu vis à vis de ce champs théorique (éco et sociale) ainsi, ils vont suivre un camp qui leur donnera réponses, ordre et missions à effectuer (et aussi les connaissances manquantes pour les missions : technique, militaire etc).

Nous rejoignons ici les mises en garde (tiré de 2 textes différents) toujours de Malatesta qui à connu la période de la propagande par le fait :

« Nous comprenons que cela puisse arriver, dans la fièvre de la bataille, chez des natures généreuses mais manquant de préparation morale -fort difficile à acquérir actuellement- qui peuvent perdre de vue le but à atteindre et prennent la violence comme une fin en soi et se laissent entraîner à des actes sauvages. »

L'idée centrale de l'anarchisme est l'élimination de la violence dans la vie sociale, c'est l'organisation des rapports sociaux fondée sur la libre volonté de tous et de chacun, sans intervention du gendarme,,,La violence n'est justifiable que lorsqu'elle sert à se défendre soi-même ou d'autres de la violence infligée.

et pour conclure l'anarchiste italien disait:

« Le grand moyen de défense de la révolution reste toujours d'enlever aux bourgeois les moyens économiques de la domination, et d'intéresser à la victoire toute la grande masse de la population.

[...]

Si, pour vaincre, on devait élever des potences sur les places publiques, je préférerais être battu. »

Torcy

« lorsque l'on effectue une révolution pour la libération de l'humanité, il faut respecter la vie et la liberté des hommes [et des femmes] » « [l'anarchisme] ne signifie pas la mort des individus qui composent la bourgeoisie, mais la mort de la bourgeoisie en tant qu'entité économique, politique et sociale distincte de la classe ouvrière » **Michel Bakounine**

une « structure fondée sur des siècles d'histoire ne peut pas être détruite avec quelques kilos d'explosifs » **Pierre Kropotkine**

« il est un fait connu de presque tous ceux familiers avec le mouvement anarchiste que d'un grand nombre d'actes [violent], pour lesquels les anarchistes ont à souffrir, que ce soit à l'origine de la presse capitaliste ou qui ont été commis, si ce n'est pas directement perpétré, par la police » **Emma Goldman**

« pour faire la révolution, et spécialement la révolution anarchiste, [il] est nécessaire que les gens soient conscients de leurs droits et de leur force, il est nécessaire qu'ils soient prêts à se battre et prêts à prendre la conduite de leurs affaires en leur propres mains. Il doit être la préoccupation constante des révolutionnaires, le point vers lequel toutes leur activité doit avoir pour objectif, pour parvenir à cet état d'esprit parmi les masses... celui qui attend l'émancipation de l'humanité à venir, non d'une coopération harmonieuse et persistante de tous les hommes [et des femmes] de progrès, mais de l'acte accidentelle ou providentielle de certains actes d'héroïsme, n'est pas mieux que celui qui attendait de l'intervention d'un ingénieux législateur ou d'un général victorieux... Nos idées nous obligent à mettre tous nos espoirs dans les masses, parce que nous ne croyons pas en la possibilité d'imposer le bien par la force et nous ne voulons pas être commandé... Aujourd'hui, ce qui... a été l'aboutissement logique de nos idées, à la condition que notre conception de la révolution et de la réorganisation de la société qui s'impose... [est] de vivre au sein de la population et de gagner les plus à nos idées en prenant activement part à leurs luttes et à leurs souffrances » **Errico Malatesta**

« Le mouvement anarchiste dans son ensemble a toujours reconnu que les relations sociales ne peuvent pas être assassinées ou bombardées hors de l'existence. Par rapport à la violence de l'État et du capitalisme, la violence anarchiste est une goutte d'eau dans l'océan. Malheureusement, la plupart des gens se rappellent que les actes de quelques anarchistes qui ont commis des violences plutôt que les actes de violence et de répression perpétrés par l'État et le capital qui ont poussés à ces actes. » **FAQ Anarchiste Section A2.18**